



QUELQUES NOUVELLES

N°410 juillet-août 2026

LE CHEMINEMENT DE JÉSUS (4)

Il y a un événement de la jeunesse de Jésus sur lequel j'insisterais volontiers.

Dans l'évangile de Luc, nous voyons Jésus et ses parents monter à Jérusalem. Là, il manifeste un intérêt particulier pour les conversations avec les docteurs. Je ne suis pas absolument convaincu que ces conversations eurent lieu, mais cela me touche. À l'âge de 11-12 ans, un enfant est assez détaché d'une certaine manière du moule parental pour avoir son originalité propre. Il a des intérêts propres qui ne sont pas nécessairement ceux de son père et de sa mère.

D'autre part, je crois que lorsqu'un enfant se met à parler de choses religieuses avec un adulte, il y a chez l'adulte une certaine joie à lui répondre, une certaine espérance, qui lui donne la possibilité de répondre aux questions de ce jeune avec une intelligence suffisante pour que le jeune s'en nourrisse. Comme Jésus était un garçon vigoureux, qu'il avait une passion pour les choses religieuses, lorsque ses parents ont estimé qu'ils pouvaient repartir, lui s'est arrangé pour rester. On trouve en cet enfant de la vigueur, de l'originalité, de l'audace et une profondeur justifiant l'originalité et l'audace.

C'est cette personnalité qui va se développer tout au long de la vie de Jésus. Il est devenu celui qu'on n'attendait pas, puis on a découvert après qu'on l'attendait mais d'une tout autre manière que jadis. L'âge de 12 ans n'est pas un âge quelconque. Il peut y avoir une possibilité de découverte d'une réalité spirituelle qui pourra être nôtre progressivement si nous y correspondons par la fidélité et qui va plus loin que ce qu'on pouvait lui dire.

Ensuite, nous n'avons aucune idée sur ce que Jésus a vécu jusqu'à l'âge de 28-30 ans. Il était comme tout le monde. Quand il a commencé à être un homme public, il retourne dans son pays et on lui dit : Qu'est-ce que tu fais ? De quoi t'occupes-tu ? Tu nous embarrasses tous.

Homme comme tout le monde, du moins du dehors. Du dedans, on ne sait pas ce qui se passe dans le cœur d'un homme de 15, 16 ou 20 ans, avant que certains événements lui aient donné l'occasion d'émerger à un autre niveau que le niveau sociologique où il était jusqu'à présent enfermé.

Cela est arrivé à Jésus, car nous le voyons pour la première fois se mêler aux foules pieuses qui vont sur les bords du Jourdain se faire baptiser après avoir été sermonnées par Jean-Baptiste. Jean-Baptiste semblait être dans la ligne des anciens prophètes, de ceux qui depuis plusieurs siècles n'existaient plus dans Israël parce que Israël était dans la ligne d'Ezéchiel, c'est-à-dire dans la direction « temple, culte, sacerdoce, loi... ». Il faut l'avouer : sitôt que le sacerdoce, la loi, le culte, le temple prennent leur dimension, les prophètes disparaissent. Il y a un certain antagonisme entre une religion trop organisée, trop structurée et le prophétisme. Jean-Baptiste était dans la ligne de Jérémie, probablement. (*à suivre*)

Marcel LÉGAUT Annecy 1988
Articles et Conférences (Cahier 8 Tome III)
Ed. Xavier Huot p.554

ÉDITORIAL

« VIVRE CE MOMENT »

On ne sait pas, avant.

On ne sait pas comment cela va se passer.

On pense que tout ira bien, qu'on sera assez fort pour assumer la situation.

Et cela se transforme, petit à petit.

Lorsque les mots se perdent,

Lorsque le pas hésite et se plie,

Lorsque la main se fait tremblante et ne saisit plus,

Lorsque les yeux se creusent, tournés vers l'intérieur où défilent et se mélangent des images éteintes,

Lorsque la pensée n'arrive plus jusqu'aux lèvres.

Le voici, le Grand Vieillard, à la fin d'un long cheminement dans le temps et dans l'espace.

Il ne sait plus le temps, il ne sait plus l'espace.

Il n'a qu'une boussole : la compagne qui subvient à ses besoins au jour le jour et sans laquelle il est perdu.

Oubli... Les noms des personnes connues et aimées n'évoquent plus leurs images.

La représentation mentale ne se fait plus. Restent les photos... mais même celles-ci s'estompent dans la mémoire.

Peu à peu se réduit le champ des possibles.

Une à une s'arrêtent les activités habituelles, les occupations intellectuelles, la lecture, l'écriture...

Les capacités diminuent, on doit apporter davantage d'aide, on peut encore parfois en plaisanter.

Pourtant, cela devient difficile : d'abord le corps, lorsqu'une affection passagère en montre la fragilité, et nécessite davantage de prise en charge.

Fragilité aussi pour celui ou celle qui assiste la personne dépendante : un mauvais rhume, voire une atteinte plus grave, et la voilà en incapacité d'assumer ; pourtant il le faut. Pas commode !

A-t-on présumé de ses forces ? Quand tout va bien, on ne se pose pas la question... mais quand ça ne va pas... on réalise le poids de l'assistance.

Le Silence...

On perd la capacité de stimuler, de raconter... il n'y a pas de réponse, pas de compréhension. Le cadre de vie se rétrécit. On ressent un sentiment de vide, une perte d'initiative, un enfermement, un isolement et une grande frustration.

La musique est cependant d'un grand secours. Elle accompagne les longs temps passés dans le grand fauteuil. La joie revient quand les enfants rendent visite, invitent à une promenade...

Vivre ce moment. Être là, dans le présent. Assumer. Parfois en avoir assez, et maudire (tout juste un peu), la mécanique électrique qui stimule les battements du cœur. Se garder de trop penser à « Après »... malgré la frustration. Accepter d'être un peu découragé(e). Mais être là, dans la vie qui est encore là. Trouver comment établir la relation avec l'être qui n'a plus la capacité de communiquer : le regard, le toucher... Il y a quelques éclairs de connaissance : la lecture d'un poème, par exemple, ou bien quelques pages d'un journal de vacances rédigé lors de voyages avec les enfants jeunes.

C'est un cheminement dans la durée, cette « montée abrupte vers le réel » qu'exprime Marcel Légaut. Comment rester pleinement dans la Vie ? Comment garder le souvenir de la personne lorsqu'elle était dans la plénitude de ses fonctions physiques et intellectuelles ? Cela interroge également la compréhension de sa propre mort, mais surtout, de ce qui la précède : cette période où l'on n'est plus comme avant. Aborder la dépendance.

La proposition de formation proposée par Étienne Godinot « *Vivre intensément en intégrant la mort* » (QN 409 de juin) nous concerne tous, car aucun d'entre nous n'échappera à ce temps difficile. Y réfléchir lorsqu'on est encore bien vivant c'est important, pour chacun et pour celles et ceux qui nous entourent et qui seront, peut-être, nos soutiens dans ce temps futur.

Nous consacrerons le numéro du QN d'octobre prochain au « Grand Âge » : chaque lecteur peut d'ores et déjà rédiger un témoignage, une réflexion, une prière, ou autre, sur le sujet. Dessins et photos seront les bienvenus. Contributions attendues avant le 10 septembre.

À bientôt !

Odile Branciard

Rencontre « Printemps de Mirmande » avril 2026

C'était son premier séjour en ce lieu de Mirmande qu'il avait découvert mais il n'avait pu pénétrer dans la grande maison. Cette fois, invité par l'Association, suite à sa présence remarquée au colloque de Valence, Daniel Rosé était venu accompagné de son épouse et de quatre de ses amis du temps étudiant à la faculté d'Aix. Témoignage d'une amitié durable qui se prolongeait devant tous. Daniel Rosé, psychanalyste, apportait avec lui la trame de son ouvrage, compact et puissamment construit : *Face aux abus sexuels, et au Cléricalisme, Mort et Résurrection de l'Église catholique ?* L'auteur demeure chercheur et praticien. Sa langue est claire, les images fuses, il ne vous déstabilise pas mais expose nettement ce qui lui semble l'évidence de sa recherche. Il le fait aussi bien au coin du feu où il apprécie de demeurer qu'à la table communautaire dressée dans la salle à manger.

Nous n'étions pas très nombreux mais l'échange s'est avéré fructueux. La parole était d'ailleurs distribuée intensément par une modératrice. Certes quelques débats furent plus vifs. Les représentations, en effet, diffèrent. Il faut du temps pour pénétrer dans une pensée nuancée. Au long d'une journée entière, et disons-le, d'une semaine d'échanges, s'est diffusée une modalité de parole, somme toute assez proche de l'esprit de Marcel Légaut. C'est le langage d'expérience qui prévaut en ces domaines. Alors que nous sommes tributaires d'une communication pyramidale qui nous fait admettre un catéchisme de l'immédiateté, comme si tout avait été « conclu » en trois jours déterminants de l'Histoire. Pour lui « *ce collapsus en trois jours est mortel pour la foi* ». La lecture interprétative, de Bultmann à Geffré, nous accommode à un processus beaucoup plus long qui s'est opéré sur des décades. Des juifs ont muté en accueillant la « révolution chrétienne » de l'universalité du message : « *Tout homme alors devient Frère* ».

Le lendemain, William Clapier a mieux marqué sa différence en surlignant la qualité précise du langage de l'Écriture relu dans la tradition. Il est plus attentif à garder la fidélité au texte. Un travail de précision s'est imposé. On a reconnu là, la rigueur de l'expérience, à la fois de l'assise orientale et de la méditation. Quelques joutes verbales bienvenues et fraternelles n'ont pas manqué. En après-midi, comme les jours suivants, les rencontres furent avancées d'une heure si ce n'est de deux. Joseph Thomas qui avait travaillé le texte de Daniel Rosé au préalable, s'est étonné de l'abondance des termes de « folie chrétienne ». Ils reviennent une quarantaine de fois, presque comme un mantra. Le christianisme de Daniel Rosé transmet la flamme joyeuse de cette « folie chrétienne », née comme un regard ouvert et une priorité à la bienveillance et au pardon. On devine les multiples amitiés sacerdotales de l'auteur avec des personnalités ouvertes, inventives, humaines, infiniment respectables, suscitées. À dire vrai, le conférencier n'hésitait pas à souligner son admiration pour l'humilité de la démarche conciliaire. En soirée, il nous fut permis de changer de registre, grâce aux mots de Raymond Devos, si accordés parfois au questionnement vital. L'exercice déconcerte, séduit et la soirée se prolonge en chansons avec la complicité de l'accordéon de Pierre.

Le troisième jour fut consacré à une rencontre avec Bernard Besret, via le riche montage qu'Étienne Godinot lui a consacré, dans sa fresque médiatique. Son parcours demeure symbolique, fascinant, mais comme on l'a souligné, il se disait volontairement « hors du christianisme » jusqu'au bout : « *Ne me faites pas retraverser la Mer Rouge.* »

Le vendredi Dominique Lerch est intervenu pour partager quelques « légendes » autour de Légaut. Des impensés, des étrangetés. Comment on n'en finit pas de transformer des images en historicités assurées. Il s'agit de toujours reprendre l'invitation à la clarté. Ainsi la distance et la proximité à la fois avec Soulages, avec Perret...

Patrick Valdenaire a pris la parole en dernier, il a trouvé les bons mots pour nous laisser rentrer dans la pensée philosophique de Bernard Sichère, d'abord grâce à une conférence enregistrée remarquable, et bientôt par le déploiement d'une pensée en mouvement, bien formulée, ouverte au présent. Invitation à travailler. Nous étions tout à fait mûrs pour pousser nos échanges : quand tout est à reprendre à zéro, quand naître est toujours à recommencer, quand on n'en finit pas de naître...

L'attention à la singularité chercheuse, ouvrant à l'inédit, fraternelle et résistante fut concrétisée par les prises de parole de Pierre, d'André, de Jean-Pierre et de son épouse, comme un programme à venir. Nous étions prêts alors pour l'assemblée générale du lendemain dont l'écho suivra.

Assurément, une semaine inédite, particulièrement positive grâce aux concours multiples aussi discrets qu'efficaces. Au total, une bonne semaine enrichissante.

Joseph Thomas

Toucher le fil invisible de sa vie

Montferrand le Château, les 18 et 19 avril 2026

Tout près de Besançon, nous étions vingt-neuf, autant de femmes que d'hommes, venus d'Alsace, de Côte d'Or, du Jura, de Franche-Comté, pour participer à un week-end de découverte de Marcel Légaut et de sa voie spirituelle, un week-end animé par Bernard Lamy et Serge Couderc. Le thème était tiré de la *Prière d'homme VI* de Marcel Légaut : *Que chacun aille en paix...* Les motivations pour ce week-end étaient diverses avec en premier écouter, couper et faire une pause, retrouver des amis, rencontrer, puis chercher et approfondir la spiritualité, vivre, découvrir, m'ouvrir, partager et recevoir, avancer, nettoyer, me ressourcer, oser, mettre les compteurs à zéro, me nourrir pour grandir, retendre le fil de ma vie...

Après la présentation de chacune et de chacun, la matinée tentait de répondre à deux questions : *Marcel Légaut : qui es-tu ? Quels sont les grands axes de ton message ?* Chacun.e recevait le livret réalisé par l'AMCL intitulé *Toucher le fil invisible de sa vie* et (re)découvrait la vie et les grands axes du message de Marcel Légaut : la foi en soi, la carence d'être, l'unicité et l'unité avec Bernard, la solitude fondamentale, la mission, la vie intérieure avec Serge. *L'après-midi*, partage de vie avec un « Je » de cartes Marcel Légaut (400 citations tirées de ses livres), puis échanges en petits groupes avec la question : *qu'est-ce qui m'interpelle, me questionne de la vie, du message et de la voie spirituelle de Marcel Légaut ?* Après une pause rencontres informelles-librairie-contacts, propositions de différents ateliers : Qi Qong, zazen, danse ... puis respiration avant le repas. *La soirée* fut un partage de textes, de poèmes, de chants et d'amitié.

La matinée du dimanche fut consacrée à un temps célébratif : zazen, lecture et partage sur le texte d'Évangile : « *Percussion spirituelle sur le chemin d'Emmaüs* », marche collective et pèlerine. *L'après-midi*, les participants étaient invités à découvrir l'Association Culturelle Marcel Légaut (ses objectifs, son site, son bulletin) ainsi que quelques ouvrages de/sur Marcel Légaut (*Prières d'homme*, *Marcel Légaut. Une pensée par jour* qui vient d'être réédité, *Marcel Légaut. L'appel à vivre vrai* de Jacques Musset...). Bernard et Serge, puis les participant.e.s qui le souhaitaient ont ensuite proposé des références d'auteurs qui ont nourri leur vie intérieure (Bernard Besret, Matthew Fox, John Shelby Spong, Fabrice Midal, François Cassingena-Trévedy, Karl Gustav Jung, Douglas Harding, Jean Herbert, Daisetz Teiraro Suzuki, ...).

Puis vint le temps de faire un bilan du week-end et d'ouvrir des perspectives d'avenir. Voici quelques expressions recueillies au cours de ce bilan : « *Je repars avec des tas de lectures et j'ai rechargé les batteries* », « *J'ai enrichi mon sac à dos, je repars avec des bagages* », « *Notre "faire communauté" du week-end me projette positivement dans le monde de tous les jours* », « *Je me sens moins seul* », « *Merci pour le lien que vous savez créer entre les personnes et votre qualité d'écoute, vous êtes des passeurs* », « *Concernant Marcel Légaut, merci pour les graines semées, j'ai aimé Marcel Légaut, je suis réconcilié avec lui* », « *J'ai l'impression d'avoir récupéré une énergie pour demain* », « *Merci de nous avoir incité à dire "je"* »... Des propositions d'amélioration ont été formulées. L'ensemble des participants est intéressé par un nouveau week-end en 2027 dont le thème reste à préciser. Bernard Lamy a annoncé qu'il souhaitait « passer la main » pour son organisation. Une date est prise en juin pour en parler et pour déterminer le prochain thème.

Ajoutons que nous avons été très bien accueillis au Foyer Ste Anne « *dans un cadre somptueux* », avec d'excellents repas et des locaux qui facilitaient les échanges et les travaux de groupe.

Serge Couderc

Sur le site internet: <https://www.marcel-legaut.org/histoire/essais>

en juillet-août 2026 dans la rubrique *Essais*

La Réforme en Alsace : une mutation lointaine mais si proche

Pour les jeunes Roumains issus du système de protection de l'enfance

Emmaüs appuie l'association Frères (Maison des Associations, 4 rue des Arènes, 75005 Paris), et Jean-Philippe Légaut nous livre le bilan 2025 de la prise en charge depuis 10 ans de 121 re-départs. Car au départ, 56 % d'entre eux étaient SDF, 68 % avaient des troubles psychologiques. La plupart ne possédaient pas les compétences professionnelles de base : ponctualité, travail en équipe, respect des consignes.

Un cadre sécurisant, une formation avec sur place deux magasins d'articles d'occasion (une nouvelle vie à 152 tonnes de textiles transformés en chiffons), et 56 % des adolescents ont trouvé un emploi stable *en dehors*, 18 % un emploi d'insertion mais aussi 10 % sont en invalidité ou en établissement médico-social.

À noter que les anciens trouvent un appui dans cette maison en cas de difficulté, et viennent exposer leur vécu aux entrants afin de pouvoir discuter à hauteur d'hommes.

Lieu de vie, de formation, de travail, voire un tremplin pour des études, avec progressivement de solides partenariats.

Dominique Lerch

Pour soutenir l'association et lui permettre d'assurer un accompagnement de qualité à chacun des jeunes, les dons restent essentiels. Vous pouvez la soutenir en faisant un don (déductible à 66%) par carte sur: <https://www.helloasso.com/associations/association-freres/formulaires/1>

ou par chèque : à l'ordre de « Association Frères », Maison des associations, 4 rue arènes, 75005 Paris.

RENCONTRES d'AOÛT-SEPTEMBRE 2026

03 – 06 août

ORA ET CREA et LÈVE-TOI ET MARCHE, avec Julien Vermeersch.

09 – 16 août :

« L'Os » de l'enseignement de Jésus de Nazareth, avec André Scheer et Dominique Lerch.

17 – 20 août :

Sur les traces de Bernard Feillet : cet autre « aventurier de l'âme », avec Vincent Lalanne, Jean-Yves Poisson, et le groupe de travail sur les éditions des homélies de Bernard Feillet.

20 – 31 août :

Ouverture aux adhérents qui doivent s'organiser pour **un séjour libre** en accord avec le conseil d'administration.

31 août – 06 septembre :

Rencontre en deux temps animée par Jocelyn Goulet et Claude-Abert Lessard :

Marcel Légaut à l'heure de l'Intelligence Artificielle (IA) (le matin)

De l'élan intérieur à l'acte créateur (l'après-midi)

Le programme complet 2026 est à télécharger sur le site internet : www.marcel-legaut.org

Télécharger également
[les descriptifs détaillés avec leurs bulletins d'inscription](#)
pour toutes les Rencontres.

Pour toute demande de recevoir le programme par voie postale, écrire au secrétariat de l'ACML

RENCONTRE INÉDITE À L'ABBAYE DE SAINT-JACUT CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

Témoignage Chrétien,
N° 4135 du **15 janvier 2026.**

« Résister aux idéologies d'extrême-droite, une exigence spirituelle ? » Tel sera le thème du 30ème Interfestival des religions et des convictions, qui se tiendra du 30 janvier au 1^{er} février à l'abbaye de Saint-Jacut de la Mer. Ce colloque interconvictionnel est organisé en lien avec plusieurs associations engagées dans le vivre ensemble et la promotion d'une société plus inclusive et plus fraternelle, *Coexister, Les Poissons Roses, Démocratie et Spiritualité.*

Pour ces associations, la montée des idéologies d'extrême-droite n'est pas une simple fluctuation politique : c'est une menace directe contre les fondements mêmes de nos sociétés et de notre humanité partagée. Portée par un fort courant populiste, en France comme à l'international, cette déferlante traverse notre vie politique bien au-delà des partis qualifiés d'extrême-droite. Elle prend diverses formes : nationalismes identitaires et agressifs, instrumentalisation des religions, nostalgies autoritaires, xénophobie institutionnalisée, théories du complot, révisionnisme historique, masculinisme, suprémacisme, déni climatique, augmentation des budgets militaires, etc.

Pour les organisateurs du colloque, « ces phénomènes sapent les principes sur lesquels reposent nos sociétés, notamment dans le domaine des droits humains ». Face à cela, les traditions religieuses, quelles qu'elles soient – judaïsme, christianisme, islam, bouddhisme, hindouisme, sagesse asiatiques –, tout comme l'humanisme laïque, devraient converger sur un point, l'exigence absolue de respecter le principe de fraternité et la dignité de chaque être humain. Le respect de la vie humaine, le refus de l'exclusion et de toutes les formes de discrimination, le souci de la paix, l'appel à la justice et à la vérité ne sont pas négociables. « Résister aux idéologies d'extrême-droite, c'est défendre ce socle spirituel commun face à des forces qui prônent la division, la haine et la loi du plus fort. Ce n'est pas un combat accessoire, c'est une fidélité aux sources mêmes de nos traditions spirituelles et humanistes. »

Que faire concrètement pour lutter contre ces dérives ? Comment passer de la dénonciation à l'action ? Comment mobiliser les citoyens – croyants ou non – que nous sommes ? En quoi notre foi ou nos convictions spirituelles sont-elles concernées ? Comment ne pas désespérer et garder une joie militante ? Autant de questions auxquelles tenteront de répondre les nombreux acteurs associatifs présents à ce colloque, théologiens, politologues, universitaires, et représentants des médias, parmi lesquels Christine Pedotti, directrice de Témoignage Chrétien. Conférences, débats, tables rondes, ateliers thématiques et temps interspirituels rythmeront cette rencontre totalement inédite. Il est encore temps de vous y inscrire !

Laurent Grzybowski

(Un compte rendu de cette rencontre serait le bienvenu afin de partager l'événement avec les lectrices et lecteurs de Quelques Nouvelles. Merci de nous l'adresser si vous y avez participé. O.Branciard)

Edgar MORIN (08/07/1921- 29/05/2026) :

Quelques citations...

« Il faut savoir que chez l'être humain la raison peut se mettre au service de la folie et que la folie peut créer ce dont la raison est incapable. »

« La guerre est beaucoup plus qu'agression et conquête, c'est une suspension des contrôles de "civilisation", un déchaînement ubrique des forces de destruction. »

« Chaque nuit, au sommeil, s'éveille en nous une source créatrice fabuleuse qui jaillit de rêve en rêve et s'éteint au réveil. »

« Les humains doivent se reconnaître dans leur humanité commune, en même temps que reconnaître leur diversité tant individuelle que culturelle. »

« L'homme porte le mystère de la vie qui porte le mystère du monde. »

Le chant de la Source

Il me suffit d'écouter chanter la source de ma vie.

Dans le tintamarre et les bavardages, il est difficile de l'entendre, c'est pourquoi j'ai besoin du silence.

Quand le silence s'est fait autour de moi et surtout en moi, je prête l'oreille et perçois l'imperceptible bruit de la source de ma vie.

L'écouter, c'est la recevoir, c'est connaître le don qui m'est fait. Si je ne prends pas la peine d'écouter je ne sais même pas que je suis vivant : la source murmure en vain, c'est comme si elle ne m'était pas donnée.

Il me suffit de me sentir vivant ; c'est inépuisable. Goutte à goutte, au rythme de la durée, la vie coule en moi et me comble. Que seulement j'y demeure attentif. Il me suffit de demeurer attentif au chant de la source de vie en moi, alors, dans le vide creusé par mon attention, pourra murmurer le chant de la vie.

Ne me dites pas que je m'écoute vivre avec complaisance, que je me contemple comme Narcisse. C'est justement le contraire. Dans les rares moments où il m'est donné d'écouter la vie battre en moi, ce n'est pas en moi que je me complais, c'est dans la source. Alors, je ne pense plus à moi, je m'oublie au moment où je deviens attentif au murmure de la source. La présence parfaite à soi-même équivaldrait à l'extase, à l'oubli total de soi-même.

À défaut, je puis, parfois, en avoir l'intuition.

Si je suis attentif à la vie qui sourd en moi, je suis attentif au même murmure chez mon voisin. Je m'émerveille autant du chant de vie en mon voisin qu'en moi. Deux sources une seule nappe : voici qu'il devient mon prochain.

L'unique nécessaire, c'est de rendre ce chant perceptible, de ne pas le couvrir par du bruit. S'il me devient perceptible, il peut devenir perceptible à l'autre, alors j'aurai procuré à l'autre, peut-être à mon insu, la cause de toute joie. Qu'un seul consente à rendre perceptible en lui l'imperceptible musique de la source de vie, aussitôt de proche en proche, d'autres s'éveilleront à cette musique. De proche en proche, la mystérieuse vibration les ébranlera et en fera de vivants alléluias.

Alors fleurira la divine pauvreté, cœur des Béatitudes charte du Royaume.



photo Odile Branciard

René Masson

« L'Univers de la Présence »

*(avec l'autorisation de Pascal Masson,
petit-fils de l'auteur)*



*« Il y aura toujours
À ne pas s'arrêter. »*

Eugène Guillevic

**Abonnement
2026**

Pour recevoir « Quelques Nouvelles » en version papier
il est demandé une participation de 38€ pour l'année 2026.

Chèque à l'ordre de l'A.C.M.L. à adresser au secrétariat :
Odile Branciard – 3 impasse de La Boétie – 85 000 La Roche sur Yon
De l'étranger : IBAN FR76 1027 8061 9800 0201 8894 583 BIC CMCIFR2A

Responsable de « Quelques Nouvelles » : Odile Branciard
RENSEIGNEMENTS et COURRIER DES LECTEURS

contact@marcel-legaut.org

Site internet : www.marcel-legaut.org